

SÉANCE
SOLENNELLE ET PUBLIQUE

du 18 juin 2013



dans les Grands Salons
de l'Hôtel de Ville de Nancy

**Rapport sur l'activité de l'Académie de Stanislas
au cours de l'année 2012-2013
par Monsieur le Professeur François Roth,
Secrétaire annuel**

Parmi les activités de notre compagnie il faut distinguer deux orientations complémentaires: les premières, ce sont les réunions ordinaires qui se tiennent dans la salle des séances de l'académie (18 séances cette année). Les secondes sont les activités ouvertes au public de la ville et la région lorraine et qui se décomposent de la manière suivante : les deux séances solennelles dans les Grands Salons de l'Hôtel de ville, les trois conférences hors-les-murs, les deux colloques scientifiques, la participation aux activités culturelles comme l'année Renaissance et enfin les relations inter-académiques.

Les séances ordinaires de l'Académie

Sous la présidence de Bernard Guidot, l'académie a tenu le vendredi après-midi 18 séances ordinaires au cours desquelles ont été entendues et discutées, parfois avec animation, 18 communications : 17 ont été données par des confrères et la dernière a été prononcée par une associée étrangère, M^{me} Izabella Zatorska, dont la familiarité avec la Lorraine de Stanislas n' a pas manqué d'être remarquée. La variété des sujets traités apporte la preuve de la diversité des centres d'intérêt de nos confrères. On peut établir le classement suivant : histoire et archéologie 6 communications, art et histoire de l'art 4 communications, urbanisme et aménagement de l'espace, 2 communications, problèmes religieux, 2 communications, questions contemporaines, 3 communications, poésie, 1 communication. Ces communications feront l'objet d'une publication dans les Mémoires de l'Académie et apporteront à leurs lecteurs de précieuses informations et de multiples sujets de réflexion.

Entrons plus avant dans leur analyse. M^{me} Jeanne Marie Demarolle, spécialiste de monde gallo-lorrain, s'interroge sur l'identité des Leuques, le peuple celte établi autour de la ville actuelle de Toul à l'aide de témoignages épigraphiques et archéologiques disponibles. Le père Paul Christian Grégoire tire de l'oubli

un religieux, Jean Martin, qui a été abbé de Clairlieu au début du XVII^e siècle et qui a joué un rôle important dans la vie de son ordre. M. Gérard Giuliano, professeur d'histoire et d'archéologie médiévale à l'université de Lorraine, examine les vestiges archéologiques laissés par l'industrie du sucre à Ouled Messaoud dans le sud-marocain (XVI^e-XVII^e siècles), s'interroge sur la culture de la canne à sucre, le mode de fabrication du sucre et sa vente en Europe. M. Jacques Houtmann nous a fait connaître l'attachante figure d'Adelphé Sarron de Mirecourt, un courageux combattant des deux guerres mondiales. M^{me} Hélène Say, conservatrice en chef des archives départementales, analyse, commente et montre l'intérêt social et culturel du testament du roi Stanislas, récemment découvert aux archives de la cour d'appel de Nancy. A cette période, associons le nom du polonais Maximilien Wiklinsky, un voyageur évoqué par Mme Zatorska et dont la famille était venue en Lorraine dans le sillage du roi Stanislas. M. Edmond Thiébault rappelle et interprète les tribulations de la statue de Louis XV qui ornait jusqu'en 1792 la place royale, aujourd'hui place Stanislas. Aux confins de l'histoire et de la sociologie politique, Jean El Gammal propose une étude statistique et prosopographique des élus lorrains aux assemblées parlementaires nationales ; il se place dans la durée, de 1871 à nos jours ; pendant 140 ans il examine les parcours professionnels et politiques de ces élus dont beaucoup sont totalement oubliés et dont émergent encore heureusement quelques noms : Jules Ferry, Raymond Poincaré, André Maginot, Louis Marin, Robert Schuman et Pierre Messmer. Gilles Laporte a évoqué le souvenir de Charles Guérin, un poète lunévillois du début de vingtième siècle et depuis bien oublié. Parmi les communications concernant l'art et l'histoire de l'art, Mme Françoise Mathieu nous a conduit vers les œuvres anglaises des XVII^e et XVIII^e siècles. Paul Vert, un familier de la côte est des Etats-Unis nous a présenté les mécènes américains qui ont collectionné des œuvres françaises et été à l'origine des musées de Philadelphie. Plus proche de nous géographiquement Patrick Corbet a présenté une chapelle de Montigny-le-Roi où a été installé un retable de la vie de Marie-Madeleine, une œuvre dont on ignore le nom de l'auteur. Enfin notre questeur, François Le Tacon, dont les publications sur l'art nouveau sont déjà nombreuses et connues, a évoqué devant nous la botanique, l'une des sources majeures de l'inspiration artistique d'Emile Gallé dont on sait qu'il était un herborisateur passionné. Il faisait cultiver aussi dans son jardin de la Garenne toutes sortes de plantes et de fleurs qu'il dessinait et dont il faisait passer les formes et l'énergie vitale dans ses œuvres : services de table, meubles et vases. Abordant le domaine des croyances religieuses et de la foi, M. Philippe Bertaud a présenté l'Evangile sous un angle spécifique : comment ce qu'il appelle « l'économie matérielle » conduit à l'économie du salut ? Cette réflexion à la fois scripturaire et théologique peut, au-delà des spécialistes, concerner beaucoup de nos contemporains. Dans un domaine

qui aborde aussi les croyances religieuses, Michel Maigret évoque avec discrétion et conviction l'attachante personnalité du dominicain Serge Bonnet, à la fois un frère prêcheur, un prêtre et un spécialiste de l'histoire et de la science politique de la Lorraine. Michel Maigret qui a été quelques années son proche collaborateur, a été le témoin de son rayonnement, de son sens pédagogique et du rôle d'éveil qu'il a rempli, entre autres auprès des étudiants. Notre vice-président, Jean-Pierre Husson, analyse sous ses différentes facettes la présence de l'arbre dans la ville tandis que M. Denis Grandjean adjoint au maire de Nancy, présente «Le SCOT (Schéma de cohérence territoriale) un nouvel outil de planification territoriale» qui dessine une nouvelle planification de l'espace et dont il est l'un des artisans. Enfin deux interventions s'opposent en apparence et en réalité se complètent. Notre confrère Michel Vicq prononce un vibrant plaidoyer en faveur de la restauration et de la mise en valeur de notre patrimoine architectural. Que faire pour le préserver des «vandales» et comment le faire servir utilement à nos contemporains ? Par un exposé clair, précis et bien illustré, M. Claude Barlier introduit à l'impression numérique d'objets en 3D ; il a mis l'accent sur les moyens que ces techniques apportent au travail quotidien des étudiants des grandes écoles et des ingénieurs.

Eloges funèbres

L'académie salue la mémoire de deux membres correspondants régionaux récemment disparus : M. Pierre Lallemand décédé à Pont-à-Mousson le 29 septembre 2012 et dont l'éloge a été prononcé par M. Maurice Noël et M. Joseph Delestre, décédé à Nancy le 31 décembre 2012 et dont l'éloge a été prononcé par le professeur Paul Vert. Nous venons d'apprendre le décès récent de M. Jean Rigault, associé national correspondant depuis le 3 mars 1950 après avoir été associé correspondant régional en tant que directeur des archives départementales de la Moselle.

Le professeur Paul Vert a rendu hommage à notre confrère, le professeur Alain Larcen, disparu le 10 mai 2012, texte qui prolonge l'éloge académique prononcé par le professeur Laxenaire. Il évoque avec pudeur et émotion les différences facettes de ses activités et caractérise avec netteté et précision chacune d'entre elles : le médecin, le chercheur, le militaire, l'historien et l'écrivain. Alain Larcen qui est issu d'une famille qui a compté dans ses rangs 13 médecins, fait de brillantes études à la faculté de médecine puis intègre l'équipe du professeur Michon où Paul Vert qui l'a côtoyé, a admiré son allant et ses multiples initiatives. Dans le domaine médical où ses curiosités étaient très étendues, Alain Larcen s'est vite distingué et a marqué de son empreinte la médecine d'urgence et la réanimation ; il a fondé la Société Française de Médecine de catastrophes et est à l'origine des SAMU qui ont permis de sauver bien de vies.

Fidèle au souvenir de son père, mort pour la France en 1940, Alain Larcen est devenu officier de réserve dans les services de santé jusqu'au grade de médecin-général. Paul Vert souligne son attachement au général de Gaulle dont il est devenu l'historien et son rôle actif à la présidence de l'Institut Charles de Gaulle ; Alain Larcen a beaucoup écrit et parlé dans des domaines variés, et plus spécialement sur les questions militaires et les services de santé. Enfin Paul Vert rappelle à la fois son rayonnement national (président de l'académie de médecine) et son attachement au Musée lorrain et à notre académie. Un mot résume sa personnalité, le mot « humanisme » ; Alain Larcen était un vrai humaniste au sens que lui donnait la Renaissance.

Nouveaux membres de notre compagnie

Au cours de cette année, deux nouveaux membres titulaires confortent nos rangs :

- Paul Vert, professeur émérite à la faculté de médecine de l'université de Lorraine, membre de l'académie nationale de médecine et dont les spécialités sont la pédiatrie et la médecine néonatale.
- Jeanne-Marie Demarolle, professeur émérite d'histoire ancienne (antiquité romaine et gallo-romaine) à l'Université de Lorraine (Metz), ancienne présidente de l'académie nationale de Metz.

L'académie a eu le plaisir d'associer à ses travaux trois nouveaux associés nationaux correspondants :

- M. André Markiewicz , ancien membre titulaire qui a quitté Nancy et la Lorraine.
- M. Laurent Stricker, ingénieur en génie atomique et ancien directeur de la production nucléaire, 1999-2005.
- M. Jean-Robert Pitte, professeur de géographie à La Sorbonne-Paris IV et ancien président de cette université.

Elle a recruté enfin quatre associés correspondants régionaux :

- M. Philippe Alexandre, professeur de civilisation germanique à l'université de Lorraine.
- M. Pascal Joudrier, professeur au lycée de Neufchâteau.
- M. Michel Gantois, professeur émérite à l'Université de Lorraine et ancien président de l'Institut National Polytechnique de Lorraine.
- M. Yves Gry, professeur émérite à la faculté de droit de l'université de Lorraine.

Le rayonnement culturel de l'Académie de Stanislas dans la ville et dans la région lorraine

Les séances solennelles dans les Grands Salons de l'Hôtel de Ville

L'académie organise deux grandes manifestations publiques annuelles qui se tiennent dans les Grands Salons de l'hôtel de ville. La première, le dimanche 20 janvier 2013, a été perturbée par un verglas impressionnant qui a limité la participation de nos confrères à la séance du matin qui a réuni autour du maire et de quelques-uns de ses adjoints sur le thème « le technopole régional, nouvelle génération ». L'après-midi, grâce à une météo plus apaisée, la cérémonie de la remise de prix aux lauréats de l'Académie a pu se dérouler dans des conditions satisfaisantes. L'académie a remis des prix de médecine, des prix d'histoire, les prix littéraires Georges Sadler, le prix Suzanne Zivi, des bourses d'études pour un montant de plus de 40 000 euros dont 35 000 euros apportés par l'académie et 7 500 euros venant du mécénat. Elle a attribué trois prix de dévouement. Le Grand Prix de l'académie doté par la banque CIC a été attribué à l'association Mosaïque qui s'occupe du logement des handicapés.

Au terme de cette séance, le président Bernard Guidot prononce une allocution remarquée et solidement documentée sur le thème : *Le Moyen Age et ses séductions : quelques pistes et ouvertures*. Il passe en revue différences facettes : la langue, les héros épiques, les usages de l'imaginaire, la violence aussi toujours très présente, les romans courtois, les romans d'aventure et la quête du bonheur qui caractérise nombre d'œuvres médiévales.

La seconde, celle du mardi 18 juin, est la séance de clôture de nos activités annuelles.

Les conférences hors-les-murs

A l'intention du public nancéien et lorrain, l'académie a organisé trois conférences : l'académie a accueilli dans les Grands Salons de l'hôtel de ville le vendredi 22 novembre, M. Philippe Ménard, professeur émérite à la Sorbonne qui a présenté une conférence intitulée *Marco Polo à la découverte de l'Asie*. Pour la seconde, l'académie a fait appel à M. Patrick Gérard, ancien recteur de l'Académie de Paris et actuellement membre du conseil d'Etat. Il a brossé avec brio et un remarquable esprit de synthèse devant un auditoire attentif et nombreux un panorama de l'histoire et du rayonnement de l'Université de Paris, la Sorbonne, du Moyen Age à nos jours. La troisième conférence s'est tenue dans la chapelle restaurée du château de Lunéville où notre confrère Pierre Labrude a parlé sur le thème « L'exercice licite et illicite de la pharmacie en Lorraine au XVIII^{ème} siècle ». Notre académie a tenu à s'associer ainsi aux efforts de décentralisation culturelle du Conseil Général de Meurthe-et-Moselle.

Les colloques

Notre académie a organisé deux colloques qui se sont tenus dans les Grands Salons de l'hôtel de ville. Le premier qui a porté sur un thème d'actualité, « La santé en Lorraine », était organisé le 11 avril conjointement avec l'Académie nationale de Metz. Devant un public attentif, douze intervenants, des médecins hospitaliers et libéraux, des professeurs de médecine dont le doyen de la faculté Henry Coudane, des directeurs d'hôpitaux, ont couvert plusieurs champs importants : les spécificités de la Lorraine en matière de santé, la médecine sociale en Lorraine, l'enseignement et la démographie médicale, la médecine hospitalière avec l'ouverture du nouveau hôpital de Metz Robert Schuman, la médecine du grand âge dont l'importance ne cesse de croître.

Le second, organisé et présidé par le président Bernard Guidot, s'inscrivait dans le cadre de l'année Renaissance, manifestation aux multiples facettes ; il a réuni pendant deux jours les 17 et 18 mai dans les grands salons de l'hôtel de ville de nombreux spécialistes sur le thème *Regards croisés sur la Lorraine et le monde de la Renaissance*. 17 intervenants se sont succédé lors de ces deux jours parmi lesquels 6 membres de notre académie, plusieurs professeurs ou anciens professeurs de l'université de Lorraine, de directeurs de recherche au CNRS et des professeurs des universités de Strasbourg, Montpellier, Picardie, Bretagne occidentale et Paris IV Sorbonne (Olivier Millet). Les communicants se sont penchés successivement sur l'édition et la littérature, la pharmacie et la médecine, les facteurs religieux, les emblèmes et les symboles, la géographie, l'architecture sans négliger de s'interroger sur la notion de Renaissance à l'époque de la Renaissance. Le public nancéien a répondu aux appels qui ont été lancés puisque entre 85 et 135 personnes selon les moments ont assisté aux séances, et aux discussions animées et fructueuses qui ont suivi plusieurs communications. L'apport scientifique a permis de dégager plusieurs aspects nouveaux ou peu connus touchant la Lorraine et la Renaissance en France et en Europe. Ces communications feront l'objet d'une publication.

La participation aux activités culturelles et notamment à celles de l'année Renaissance.

Les membres de notre Académie ont participé à de nombreuses activités culturelles dans la ville et la région : conférences, interventions, publication d'articles dans les revues et de livres. Parmi ces derniers et en lien avec l'année Renaissance, soulignons celui de Paulette Choné : *La Renaissance en Lorraine. A la recherche du musée idéal* qui présente deux caractéristiques majeures : une recherche des œuvres produites en Lorraine entre 1490 et 1560, œuvres dispersées, souvent peu connues et même inconnues. Elles les a réunies dans ce

qu'elle appelle un « musée idéal », un livre à la typographie soignée et à la mise en page très étudiée qui invite à la promenade à travers les œuvres, conduit à la méditation et à la réflexion. Paulette Choné a également contribué à l'organisation et au catalogue de l'exposition Renaissance présentée au musée barrois de Bar-le-Duc.

Les relations inter-académiques

L'académie de Stanislas entretient des relations de travail avec la conférence nationale des académies et les autres académies. Son président a participé les 3-4-5 octobre 2012 à Bordeaux à la conférence nationale annuelle des académies ; à cette occasion était célébré le 300^e anniversaire de la fondation de l'académie nationale de Bordeaux.

Elle a participé à la réunion inter-académique du 15 juin qui a rassemblé à Dijon les représentants des cinq académies du grand Est sur le thème Terre, Terroir, Territoire; dans ce cadre, François Roth, secrétaire annuel, est intervenu sur le sujet suivant *Bourgogne-Lorraine : contacts et échanges du Moyen Age à nos jours*.

En conclusion, posons-nous une dernière question : l'Académie de Stanislas a-t-elle rempli au cours de cette année académique ses missions ? Sa première mission est d'assurer entre ses membres dont les spécialités sont variées, la diffusion des connaissances et de la culture humaniste ; l'académie a rempli cette tâche en mettant l'accent sur deux domaines : d'abord une meilleure valorisation de notre patrimoine ensuite une réflexion sur les attentes de la société contemporaine. La seconde mission est de distinguer chaque année par des prix les réalisations scientifiques qui lui paraissent dignes d'être remarquées, de participer par des bourses à la formation des jeunes talents et de soutenir les activités et les associations humanitaires. La troisième est de diffuser dans la société la défense du patrimoine, la culture littéraire et scientifique sous toutes ses formes ainsi que les valeurs humanistes. En essayant de remplir au mieux ses trois missions, l'Académie a été fidèle aux orientations de son royal fondateur : assurer la diffusion et la transmission de notre patrimoine culturel et réfléchir aux problèmes actuels du monde pour répondre aux attentes de nos contemporains.